

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Bettina Cottin

Textes :

Matthieu 6, 28-30

Marc 13, 28-29

Matthieu 13, 24-30



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie



Proposition de prédication

A quoi servent les plantes sauvages ?

Introduction avant les lectures bibliques

Dans le Nouveau Testament, il est difficile de trouver des paroles à propos de plantes sauvages. Nous avons choisi trois paroles de Jésus, dans lesquelles les plantes sauvages (ou semi-sauvages) sont envisagées sous trois regards différents.

Prédication

1) *Le bon grain et l'ivraie*

Nous avons ici le regard du paysan ! Jésus est un fils de la campagne, des villages. Dans beaucoup de ses paroles se reflète le dur combat des paysans pour la survie.

L'ivraie, c'est paradoxal, car de nos jours, elle est commercialisée comme plante fourragère, nourriture pour le bétail, ou encore comme variété de gazon particulièrement résistant. A l'époque de Jésus, l'ivraie était souvent parasitée par un champignon, et c'est ce dernier qui rendait malades les gens qui consommaient le blé infesté. Il fallait en effet trier soigneusement au moment de la moisson, voire tamiser les graines avec un crible spécial.

Ce n'était pas la génération « Round Up ». L'ivraie a donc survécu jusqu'à nos jours, où elle peut maintenant se rendre utile.

Ce qui m'intéresse dans les paroles de Jésus, c'est le moment retardateur. Ne croyez pas savoir trop vite ce qu'il faut arracher. Laissez d'abord mûrir.

Plus loin dans le même évangile, cette parole est interprétée en vue du Jugement Dernier de Dieu. La vérité ultime sur notre vie appartient à Dieu.

Cela nous fait réfléchir aussi quant à notre appréciation des plantes sauvages. Ne les condamnons pas trop vite. Nous commençons tout juste à découvrir leurs nombreuses vertus, par exemple médicinales.

Une autre vertu fondamentale des plantes sauvages est incarnée par notre deuxième exemple, le figuier.

2) Le figuier

Lui aussi est vu avec le regard du paysan, mais également avec le regard du voyageur et du pauvre. Le figuier peut adopter un mode de vie semi-sauvage. Il peut pousser dans les interstices des murs et au bord des chemins ingrats. Et c'est à ces endroits sauvages qu'il peut offrir ses fruits à quiconque passe, qu'il peut dépanner le voyageur et le pauvre, quand il faut tenir le coup pendant trop de temps encore jusqu'au prochain repas rudimentaire.

Les plantes sauvages sont souvent le dernier recours du pauvre, surtout en temps de famine et de bouleversements de la société. Elles permettent de tenir encore le coup, tout juste, et de mettre au monde la génération suivante.

Jésus sait tout cela et le vit lui-même. Mais ici, il pointe encore une autre vertu du figuier : il est un calendrier agricole fiable, ses bourgeons annoncent le printemps. De la même façon, les chrétiens peuvent observer et interpréter les signes du temps, et le Nouveau Testament entend : le temps du retour du Christ.

La plante sauvage nous donne un enseignement, elle nous rend plus intelligents.

Et cette intelligence doit nous aider à arriver à la plénitude de vie, comme le montre notre troisième exemple.

3) Regardez les lys des champs !

Ici, c'est le regard du créateur en personne. Jésus déclare que le « design » de la nature est infiniment supérieur à toute la Haute Couture à la cour du roi ! Mais ce n'est là que le début de l'émerveillement.

Si déjà une petite fleur toute simple à la vie brève est pourvue d'une telle magnificence, combien plus nous, filles et fils de Dieu, sommes dotés de potentiels et appelés à les déployer. Le lys des champs veut nous enseigner la confiance en Dieu et nous transmettre l'appel à chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice !

Les plantes sauvages nous donnent un enseignement et nous rendent plus intelligents – si nous arrivons vraiment à regarder, à écouter et à réfléchir en suivant les paroles de Jésus.

Le lys des champs appelle à la confiance dans l'action, à renoncer à nos peurs en les confiant à Dieu et à aller de l'avant pour le Royaume de Dieu.

Le figuier qui bourgeonne nous appelle à reconnaître en quel temps nous sommes, où est l'urgence actuelle. Nous, aujourd'hui, entendons l'urgence de l'action pour le climat, nous ne nous laissons pas bercer par des illusions. Le figuier nous dit : « Il est déjà bien tard ».

Le blé et l'ivraie mêlés ensemble nous renvoient à la complexité inquiétante de notre monde, à la difficulté de prendre les bonnes décisions. Et en même temps, ils nous encouragent à nous ouvrir à une vision plus globale du monde du vivant, à garder l'avenir grand ouvert et à ne pas le menacer par l'extinction des espèces. N'arrachez pas trop vite, avant d'en savoir plus.

Les plantes sauvages nous enseignent, nous appellent, nous introduisent dans la confiance. Pussions-nous entendre leur prédication !

*Seigneur, aide-nous à aimer la création comme Toi, Tu l'aimes,
et à nous engager passionnément pour la mettre en valeur,
comme Jésus l'a fait.*

*Fais-nous entrer dans le domaine de ton Saint Esprit,
indomptable et merveilleux,
aujourd'hui et à jamais.*

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : nbp@epudf.org